

bruit de leurs acclamations nous assourdit, le fracas des ruines qu'ils accumulent nous fait trembler.

A ce spectacle, la tristesse peut envahir notre cœur, mais le découragement jamais. Le Christ ne nous a-t-il pas annoncé ce qui nous arrive ? *Ils ne m'ont pas épargné, ils ne vous épargneront pas ; je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; vous serez pressurés dans le monde, car le monde vous hait et vous maudit.*

*Ayons confiance dans l'avenir.* L'avenir est à nous, comme il est à Dieu. Pourquoi lui demander de se hâter ? N'a-t-il pas pour lui l'éternité ? Ne savons-nous pas qu'il permet l'élévation scandaleuse de ses ennemis pour que leur chute soit plus honteuse ; qu'il aime à les faire travailler à sa juste gloire, et cela sans qu'ils s'en doutent, afin de leur faire pousser des cris de rage et de désespoir au jour de son triomphe qu'ils ont préparé eux-mêmes ? Et surtout ne savons-nous pas que Dieu qui connaît mieux que nous le prix des larmes et du sang, permet ces épreuves pour notre sanctification !

*Ayons foi dans la parole du Sauveur.* Il nous a promis d'être avec nous *jusqu'à la consommation des siècles*, et que *jamais les puissances de l'Enfer ne prévaudraient contre son Eglise.* Le ciel et la terre passent mais sa parole demeure.

Laissons le Christ dormir s'il le veut ; mais nous, travaillons de toutes nos forces à lutter contre l'orage et à sauver des âmes du naufrage. Le Sauveur est avec nous, nous sommes invincibles. Nous pourrons souffrir, essuyer de cruelles blessures ; finalement, quand l'aube radieuse du dernier jour se lèvera sur notre monde fatigué, notre barque abordera triomphante au rivage de la bienheureuse Patrie.

FR. A. VUILLERMET, O. P.

— o —

